

alimentaires

“Qui suis-je ?” un éternel questionnement qui passionne les créateurs

LA MÉGISSERIE ■ “Qui suis-je ?” un éternel questionnement qui passionne les créateurs “Je est un arbre”, une autre façon d'envisager l'identité

Qui suis je ? Cette question anime les philosophes et les artistes depuis toujours et la réponse ne sera jamais trouvée tant elle n'est rien d'autre qu'une quête.

La compagnie Furiosa installée à Limoges propose dans le cadre du mini-festival sur l'identité proposée par la Mégisserie un spectacle destiné à tous les publics qui devrait passionner et alimenter le débat. Fabienne Muet, auteur de ce spectacle qui sera présentée en création originale le 28 novembre à 20 h 30 a travaillé sur cette



question en s'interrogeant notamment sur le travail fabuleux de l'auteur libanais qui décrivit dans son livre “Les identités meurtrières” le malaise de notre monde. En créant une histoire, celle d'une jeune fille qui avance vers l'âge et se pose des questions qui interpellent le public, l'actrice Estelle Petit tient à elle seule une écriture composée sur le rythme du slam et emporte les spectateurs dans un univers intime, un décor féérique qu'elle manipule avec maestria. De la musique, des

histoires de vie, une âme forte découvre sa multiplicité dont elle tire richesse. La question ne trouve pas de réponses, nous sommes tous différents, inclassables, multiples... « Je présente une identité floue dans un monde qui aspire à des barrières nettes, qui aime les cases et je dis qu'il n'y en a pas. » On se laisse porter par ce conte initiatique dense qui donne encore plus à réfléchir encore. ■

Pratique. “Je est un arbre”, la Mégisserie, le 28 novembre à 20 h 30, renseignements 05.55.02.87.98

PopHvi

meubles, ou lorsqu'il faut déplacer de lourds objets », précise Nathalie Ducasse. Qui a bien sa petite idée pour expliquer ce difficile renouvellement des effectifs. « Le bénévolat demande du temps, or les gens ont un travail et ils ont parfois d'autres priorités, c'est normal... ». « Il n'est effectivement pas facile de concilier sa vie professionnelle avec la vie associative », confirme Christian Martin. Reste alors aux associations à trouver de bons arguments pour renforcer leurs troupes. Et là aussi Nathalie Ducasse à son avis sur le sujet. « Il faut dire aux gens qu'être bénévole signifie vouloir partager des choses, vouloir être à l'écoute, quitter parfois à recouvrir moins que ce que l'on donne ». L'appel au bénévolat est donc lancé. Ne lui reste plus qu'à être entendu. ■



PROBLÉMATIQUE. Au Secours Populaire, ce sont majoritairement des femmes qui constituent l'équipe de bénévoles. Une situation qui peut parfois poser quelques difficultés à l'association. PHOTO P.S.

Et si l'est une période de l'année où cette crise du bénévolat se fait particulièrement ressentir, celle de l'hiver et des fêtes de fin d'années qui arrive est bien celle-là. « Les semaines qui viennent sont effectivement importantes, entre collectes, bals et distribution de colis alimentaires », confirme ainsi

Des collectes déjà annulées

Et s'il est une période de l'année où cette crise du bénévolat se fait particulièrement ressentir, celle de l'hiver et des fêtes de fin d'années qui arrive est bien celle-là. « Les semaines qui viennent sont effectivement importantes, entre collectes, bals et distribution de colis alimentaires », confirme ainsi

Nathalie Ducasse, coordinatrice d'un Secours Populaire où le déficit de bénévoles est particulièrement palpable. L'association a même dû annuler sa traditionnelle collecte de jouets dans les grandes surfaces, faute de moyens humains. « Il nous fallait plusieurs personnes susceptibles de se relayer pour assurer une présence permanente, or nous n'avons pas assez de bénévoles de tous les côtés, en-

Le public accueilli, lui, ne diminue pas...

En la matière, la situation n'est d'ailleurs guère plus reluisante du côté du Secours Catholique, où là aussi les bonnes volontés font défaut. « On est effectivement nous aussi en quête de bénévoles, et ce alors que l'on accueille de plus en plus de monde, la faute à la situation économique et sociale que tout le monde connaît », confesse ainsi Gilles Bernard, responsable de l'antenne de Saint-Jean-en-Vidourle. Quant aux Restos du Cœur, même s'ils semblent de leur côté ne pas pâtrir autre mesure d'un manque de bénévolet, ils sont malgré tout contraints « de faire appel à des amis ou à des connaissances pour venir fi-

tre accueil du public, tâches administratives et travail de terrain. « On n'est pas beaucoup, alors il faut de la polyvalence, on met tous la main à la pâte », préfère-t-elle en sourire.

Le public accueilli, lui,

ne diminue pas... En la matière, la situation n'est d'ailleurs guère plus reluisante du côté du Secours Catholique, où là aussi les bonnes volontés font défaut. « On est effectivement nous aussi en quête de bénévoles, et ce alors que l'on accueille de plus en plus de monde, la faute à la situation économique et sociale que tout le monde connaît », confesse ainsi Gilles Bernard, responsable de l'antenne de Saint-Jean-en-Vidourle. Quant aux Restos du Cœur, même s'ils semblent de leur côté ne pas pâtrir autre mesure d'un manque de bénévolet, ils sont malgré tout contraints « de faire appel à des amis ou à des connaissances pour venir fi-

LA MÉGISSERIE ■ "Qui suis-je ?" un éternel questionnement qui passionne les créateurs

"Je est un arbre", une autre façon d'envisager l'identité

histoires de vie, une âme forte découvre sa multiplicité dont elle tire richesse. La question ne trouve pas de réponses, nous sommes tous différents, inclassables, multiples... « Je présente une identité floue dans un monde qui aspire à des barrières nettes, qui aime les cases et dis qu'il n'y en a pas. » On se laisse porter par ce conte initiatique dense qui donne encore plus à réfléchir encore. ■

Pratique. « Je est un arbre », la Mégisserie, le 28 novembre à 20 h 30, renseignements 05.55.02.87.98

PopHvi



L'ARBRE. Laissez vous porter sur les branches de la vie.

Qui suis je ? Cette question anime les philosophes et les artistes depuis toujours et la réponse ne sera jamais trouvée tant elle n'est rien d'autre qu'une quête. La compagnie Furiosa installée à Limoges propose dans le cadre du mini-festival sur l'identité proposé par la Mégisserie un spectacle destiné à tous les publics qui devrait passionner et alimenter le débat. Fabienne Muet, auteur de ce spectacle qui sera présenté en création originale le 28 novembre à 20 h 30 a travaillé sur cette

question en s'interrogeant notamment sur le travail fabuleux de l'auteur libanais qui décrit dans son livre "Les identités meurtrières" le malaise de notre monde. En créant une histoire, celle d'une jeune fille qui avance vers l'âge et se pose des questions qui interpellent le public, l'actrice Estelle Petit tient à elle seule une écriture composée sur le rythme du slam et emporte les spectateurs dans un univers intime, un décor féerique qu'elle manipule avec maestria. De la musique, des